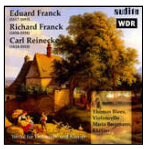
Maria Bergmann



E. Franck - R. Franck - C. Reinecke

Richard Franck | Carl Reinecke | Eduard Franck

CD aud 20.021

Pizzicato 01/2002 (Rémy Franck - 2002.01.01)

Instrumental und klanglich im hohen Maß unbefriedigende, sehr mulmige Einspielungen, neben vielen Höhepunkten der Franck-Aufnahmen bei 'audite' ein vergessenswerter Tiefpunkt. Sowohl die Bergmann als auch Blees zeigen sich weitgehend uninspiriert und leisten den Werken sicherlich keinen Dienst.

Bayernkurier Nr. 36 (Wolfgang Johannes Müller - 2001.09.06)

NEUER ROMANTIKER

Ein Meister namens Eduard Franck

Die Ersteinspielungen (und im Fall des zweiten Violinkonzerts vielleicht auch Uraufführung) sind durchweg erfreulich: mit Engagement bei höchster Professionalität gespielt, mit spürbarem Bewusstsein der Qualität melodischer Erfindung Francks, mit einer Art romantischer Herzlichkeit, die gerade diesen Kompositionen so gut bekommt, wird das romantische Repertoire anschaulich erweitert.

Full review text restrained for copyright reasons.

Musikmarkt 30.10.1995 (- 1995.10.30)

Spätromantische Werke für Violoncello und Klavier von Eduard und Richard...

Full review text restrained for copyright reasons.

»audite« Ludger Böckenhoff • Tel.: +49 (0)5231-870320 • Fax: +49 (0)5231-870321 • info@audite.de • www.audite.de

Crescendo Juli/August 2000 (Jakob Buhre - 2000.07.01)

"Die großen und kleinen Geiger unserer Zeit spielen fast nichts mehr als...

Full review text restrained for copyright reasons.

Neue Musikzeitung Juli/August 2004 (Hanspeter Krellmann - 2004.07.01)

Schatten-Dasein – Komponisten, die aus dem Raster fallen

Schatten-Dasein – Komponisten, die aus dem Raster fallen

Full review text restrained for copyright reasons.

Diapason Janvier 2005 (Jean-Claude Hulot - 2005.01.01)

La firme Audite a entrepris de réhabiliter la musique d'Eduard Franck, romantique allemand qui fut l'élève particulier de Mendelssohn et qui jouissait de l'estime de Schumann. Son œuvre, très abondante mais en partie perdue, manifeste l'influence de son maître, illustrant l'esthétique de l'école de Leipzig. La violoniste Christiane Edinger figure parmi les maîtres d'œuvre de ces très généreux ensemble ; après le vaste Concerto n° 1 (cf n° 474, avec une autre symphonie), elle propose le second, marqué jusqu'au pastiche par celui de Beethoven, couplé avec une symphonie inspirée par Mendelssohn, notamment par l'« Italienne » ; belle lecture, malgré un orchestre sans brillant particulier, mais qui mérite la découverte. Franck a écrit un très vaste corpus de musique de chambre ; le Quatuor Edinger a gravé trois des quatre quatuors et le Quintette avec piano ; tout comme dans les deux sextuors, on trouve dans ces pages de coupe immuablement classique un style proche de la musique de chambre de Mendelssohn, ou fugitivement de Beethoven, plus que des partitions contemporaines de Brahms, Dvorak et Tschaikovski. Sans prétention novatrice, un bonheur mélodique incontestable, doublé d'une réelle élégance d'écriture innerve ces partitions. Le Quatuor Edinger, renforcé selon les œuvres, propose une lecture satisfaisante de ces premières mondiales, même si certains traits « mendelssohniens » de virtuosité apparaissent mal contrôlés, et si l'ensemble aurait gagné à plus de flamme – en particulier de dans les mouvements lents, parfois bien ternes ; néanmoins, il faut saluer une découverte intéressante, en conseillant de commencer par le disque qui réunir le Quatuor n°1 et le Quintette, à mon sens les deux partitions les plus convaincantes.

Les deux sonates pour violoncelle et piano sont de réelles réussites qui mettent en valeur le lyrisme flatteur de l'instrument, et qui mériteraient de revenir au répertoire ; l'éditeur leur associe celles de Richard Franck, fils d'Eduard et élève de Reinecke (lui-même successeur de Mendelssohn à Leipzig), également pianiste, compositeur et chef d'orchestre. Moins inspirées que celles de son père, elles n'en témoignent pas moins de la qualité « artisanale » du travail du fils Franck ; bonne idée d'avoir fait le lien par les Trois pièces, charmeuses et un peu salonnardes de Reinecke. Enfin, les deux trios avec piano de Richard sont également marqués par les influences de Mendelssohn, Schubert et Schumann, avec les mêmes écriture et invention mélodique que son père, quoique encore plus anachronique (1893 et 1900) ; les deux sonates pour violon et piano (1890 et 1903) sont tout autant charmeuses, illustrant avec bonheur la facture de cette « musique de salon » comme la baptisait avec condescendance Max Reger. Au demeurant, bien défendues par les musiciens réunis pour ces disques, ces pages inédites ne manquent pas d'attrait et justifient qu'on sorte des sentiers battus pour aller à leur rencontre.

»audite« Ludger Böckenhoff • Tel.: +49 (0)5231-870320 • Fax: +49 (0)5231-870321 • info@audite.de • www.audite.de

Frankfurter Allgemeine Zeitung 17.08.2001 (Werner M. Grimmel - 2001.08.17)

Frankfurter Allgemeine
ZEITUNG FÜR DEUTSCHLAND

Pflicht zur Romantik

Da ist Platz neben den Gipsbüsten: Eduard Franck hat ihn verdient

Daß diese packende Musik mehr als hundert Jahre auf ihre Uraufführung warten mußte, kann man in Abwandlung von Mahlers vielzitiertem Ausspruch eigentlich nur mit der als Tradition verbrämten Schlamperei eines verkrusteten Konzertbetriebs erklären. Die fulminante Interpretation ist ein überzeugendes Plädoyer gegen derlei kanongläubige Gipsbüstenfixiertheit.

Full review text restrained for copyright reasons.

»audite« Ludger Böckenhoff • Tel.: +49 (0)5231-870320 • Fax: +49 (0)5231-870321 • info@audite.de • www.audite.de